

Commentaire de l'évangile du 26 juillet 2026

17^e dimanche du Temps Ordinaire – A

<https://www.aelf.org/2026-07-26/canada/messe>

Matthieu 13, 44-52

« Il va vendre tout ce qu'il possède, et il achète ce champ »



Dans la première lecture d'aujourd'hui, Salomon adresse à Dieu une demande inusitée : il ne demande ni richesse, ni longue vie, ni victoire sur ses ennemis, mais un cœur capable de

discernement pour gouverner avec justice. Cette demande plaît à Dieu, car elle vise un bien plus grand que Salomon lui-même : le bien commun. Salomon choisit la sagesse, et cette sagesse devient pour lui un trésor d'une valeur bien supérieure aux richesses matérielles.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus poursuit cette même logique en présentant le Royaume des Cieux comme le bien suprême. Il le compare à un trésor caché dans un champ ou à une perle de grand prix. Celui qui le découvre vend tout ce qu'il possède pour l'acquérir. Autrement dit, il investit tout ce qu'il a pour entrer en possession d'un bien infiniment plus précieux.

Mais Jésus ne s'arrête pas là. Il révèle aussi combien chaque personne est précieuse aux yeux de Dieu. Chacun de nous est appelé à avoir part à ce Royaume. À travers les paraboles de la brebis perdue, de la pièce perdue et du fils prodigue, Jésus montre la joie immense de Dieu lorsque l'un des nôtres est retrouvé et

ramené à Lui. Comme le dit le père dans la parabole : « Il fallait festoyer et se réjouir, car ton frère que voilà était mort et il est revenu à la vie ; il était perdu et il est retrouvé. »

Ces images nous enseignent que le Royaume des Cieux n'est pas seulement un objectif futur : il est aussi une réalité à accueillir dès maintenant, dans la prière et dans notre vie de tous les jours. Lorsque nous disons : « Que ta volonté soit faite », nous exprimons notre désir de vivre selon la sagesse de Dieu et de vivre selon notre destinée ultime : la communion éternelle avec Lui.

Comme Salomon, nous sommes invités à demander à Dieu la sagesse. La lettre de saint Jacques nous y invite : « Si l'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous généreusement, et elle lui sera donnée. » et, un peu plus loin dans ce même texte, « La sagesse d'en haut est d'abord pure, puis pacifique, bienveillante, conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits, sans partialité ni hypocrisie. »

Être « *plein de miséricorde et de bons fruits* », voilà en effet un programme de vie, une manière très concrète de vivre chaque jour cette prière : « ***Que ta volonté soit faite.*** »

Claude Gosselin d.p. Unité pastorale Sainte-Thérèse-de-Lisieux